



« L'homme est un arbre des champs »
(Dt 20,19)

Ne pas détériorer le monde

Ecologie, une première

D'emblée la protection de la nature, et en particulier de l'arbre, s'impose comme une responsabilité de l'homme premier, celui qui a été créé de mains divines. Ne pas investir dans la réflexion à ce sujet, c'est transgresser l'injonction divine, nuire à l'esthétique du monde et faillir irrémédiablement envers l'avenir.

קוהלת רבה פרשה ז' פסקה י"ט

בשעה שברא הקדוש ברוך הוא את האדם הראשון, נטלו והחזירו על כל **אילני** גן עדן ואמר לו: ראה מעשיי כמה נאים ומשובחים הם, וכל מה שבראתי בשבילך בראתי, תן דעתך שלא תקלקל ותחריב את עולמי, שאם קלקלת, אין מי שיתקן אחריך

Midrach Kohélet Raba VII, 19

Au moment où Hachem créa le premier humain, il le prit et lui fit faire le tour de tous **les arbres** du Jardin. Il lui dit : Regarde mes créatures, vois comme elles sont belles et remarquables. Or, tout ce que j'ai créé, c'est pour toi que je l'ai fait. Prends-en conscience (investis dans la recherche !) ; afin de ne pas détériorer et petit à petit détruire mon univers. Car si tu devais le détériorer, personne ne te suivra pour le remettre en état.

La même idée se retrouve dans le Deutéronome à travers l'interdiction d'abattre un arbre fruitier toujours capable de produire des fruits, même durant une bataille, où le bois pourrait être vital pour la réussite d'un siège. Mitsva étendue à l'interdiction formelle et indiscutable de gaspiller : **בל תשחית**

Source: Tamar Schwartz